

C'est à la cour pontificale de Viterbe, où il résidait en compagnie de son confrère Thomas d'Aquin, que Guillaume de Moerbeke élabore sa traduction latine du Commentaire de Thémistius au *De Anima* d'Aristote; cette traduction a été achevée le 22 novembre 1267. On sait que c'est « ad instantiam fratris Thomae » que Guillaume de Moerbeke entreprit plusieurs de ses traductions gréco-latines. Premier à utiliser les traductions nouvelles et les révisions de son confrère Guillaume, Thomas d'Aquin put ainsi le premier, dans ses propres commentaires sur Aristote et dans ses travaux théologiques personnels, tirer parti de toute une littérature philosophique de langue grecque qui était restée inconnue à ses devanciers latins.

Si nous avons entrepris cette édition critique du commentaire de Thémistius, c'est principalement en vue de déterminer l'influence qu'il a exercée sur la pensée du Docteur Angélique. C'est pourquoi, à l'édition latine du commentaire grec, nous avons joint en guise d'introduction deux études sur saint Thomas.

La première, *Thémistius et le commentaire de S. Thomas au De Anima d'Aristote*, reprend, mais avec de nombreuses corrections et mises au point, un article publié dans la Revue Philosophique de Louvain, t. 45, 1947, p. 314-338, sous le titre : *Les sources et la chronologie du commentaire de S. Thomas au De anima d'Aristote*. La seconde concerne les rapports du commentaire de Thémistius au *De unitate intellectus* de saint Thomas; elle a paru dans la même revue, t. 53, 1955, p. 141-164, sous le titre : *Thémistius et le De unitate intellectus de S. Thomas*.

En ce qui concerne l'édition elle-même, nous avons cru opportun de citer en note des textes parallèles pris dans l'œuvre de S. Thomas et de faire des renvois aux passages où saint Thomas cite Thémistius. On pourra constater souvent une correspondance presque littérale. Par ailleurs, les nombreux passages du *De unitate intellectus* où saint Thomas fait des emprunts à Thémistius montrent qu'il a cru trouver chez cet auteur des armes précieuses contre

les averroïstes. On pourra conclure que Thémistius a profondément influencé la doctrine de saint Thomas en psychologie.

La présente publication inaugure une collection où seront publiés une série de commentaires sur Aristote (*Corpus latinum commentariorum in Aristotelem graecorum*). Tous ces travaux seront menés dans le même esprit. Il s'agira en général de textes grecs dont la traduction a été faite par Guillaume de Moerbeke à la demande de saint Thomas et que celui-ci fut le premier à utiliser. C'est le cas notamment du commentaire d'Ammonius au *Peri Hermeneias* d'Aristote, dont nous comptons publier bientôt la traduction latine. La collection nouvelle est donc conçue tout à la fois comme une édition critique de commentaires sur Aristote et comme une contribution à l'étude des sources de saint Thomas.

Nous exprimons nos sentiments de vive gratitude à l'égard de tous ceux qui nous ont permis de mener ce travail à bon terme. Nous remercions d'abord Monsieur le chanoine Juan Rivera Recio, archiviste et bibliothécaire de la Bibliothèque de Tolède, qui nous a accueilli avec une bienveillance toute particulière et nous a beaucoup facilité l'étude des documents. Nous tenons à remercier également MM. F. De Smaele, Chr. Wenin et J. Vande Wiele qui nous ont aidé dans la mise au point des textes et dans la correction des épreuves. Notre reconnaissance s'adresse enfin au Rév. Père E. Van de Vijver pour l'aide compétente qu'il nous a fournie dans l'élaboration de notre *Index verborum*. Puisse notre ouvrage être de quelque utilité à ceux que ne laisse pas indifférents l'histoire de la pensée.

Louvain, le 21 novembre 1956.